



REGARD VERS LE ROYAUME DES CIEUX

Email : rvrc2017@yandex.com

Web : www.rvrc-17.websel.net

Enseignement – N° RVRC 2017-08

« DANS LE CALENDRIER DIVIN »

REFERENCE BIBLIQUE : ECCLESIASTE 3 : 1

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux »

Du latin “ calendarium ”, le mot “ calendrier ” désigne le livre ou le tableau qui contient la suite des mois, des jours de l’année (selon le Wiktionnaire). La notion de CALENDRIER renvoie donc au Temps.

Et dans notre contexte, parlant du *Calendrier Divin*, cela traduit l’idée de *la gestion, la construction, la répartition du temps par Dieu*. **Le calendrier divin s’accomplit toujours avec sa volonté et sa manière.**

Le Temps a été créée par Dieu (**Genèse 1 :1**). En plus d’être au-dessus du temps, Dieu gère et contrôle le temps (voir **Psaumes 90 : 4 ; 2 Pierre 3 : 8 ; Psaumes 31 : 15 ; Daniel 2 : 21**). De même, il existe un calendrier divin. Ce calendrier joue un rôle dans l’existence et la vie humaine : « *Il y a un temps pour tout et un temps pour toute chose sous les cieux* ». – **Ecclésiaste 3 : 1**. Cela traduit l’idée en partie que le hasard n’existe pas... Du coup, l’existence de l’homme suit son cours dans le temps. Et le temps à ses lois et principes qui touchent la vie et l’existence humaine. Et si nous voulons comprendre donc la vie, il est donc judicieux d’étudier les principes du calendrier de Dieu relatifs aux évènements de la vie, aux étapes de la vie humaine tels que soulignés dans le passage de **Ecclésiaste 3 :1 – 8** dont nous avons étudié verset par verset.
(NB : Nous avons utilisé Version Parole de Vie pour Ecclésiaste 3 :1-8)

I - LES PRINCIPES DE LA VIE DANS LE CALENDRIER DIVIN.

« **Dans ce monde, il y a un temps pour tout et un temps pour chaque chose** » Ecclésiaste 3 : 1 (Version Parole de Vie).

Indices : l'abréviation V = verset ; le numéro qui suit désigne le n° du verset du Chapitre 3 du Livre d'Ecclésiaste dont nous parcourons verset par verset.

1) - Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir (V.2)

Celui qui est déjà né doit s'attendre à mourir un jour [et cela jusqu'à la fin du monde marqué par l'avènement de Jésus-Christ]. De même que nul ne savait quand et où il allait naître ; Nul ne sert quand il mourra. Mais nous sommes tous sûr d'une chose que la mort est un rendez-vous, un passage obligé pour les mortels [à titre d'exception, comme ce fut le cas d'Henoc (voir **Genèse 3 : 24**) dont Dieu ait décidé autrement].

En effet, cela nous aide à comprendre que chaque chose a un début et une fin. Chaque vie humaine est inscrite dans le temps, et surtout dans un temps bien précis. On naît au temps voulu par Dieu, et on meurt également au temps voulu par Dieu. Par là, nous comprenons que nous sommes des êtres mortels, limités dans le temps et dans l'espace. Aucun n'être humain n'est né immortel. Celui qui prolonge ou qui a le pouvoir, le monopole de prolonger la vie d'un être humain, c'est Dieu seul.

Dans le calendrier de Dieu, depuis le péché est entré dans la race humaine : **ce principe de la vie : "le naître et le mourir"** a pris place dans l'humanité. Et ce principe s'étend même sur tous les êtres vivants et non-vivants de ce monde.

Le principe "du naître et du mourir" a une influence sur toute l'activité humaine et son entourage. Rien de ce qui se passe sur cette terre n'échappe à ce principe. Seulement qu'il s'applique sous diverses formes et circonstances selon le cadre de la vie.

Dans les principes suivants, nous y comprendrons mieux.

2) – Un temps pour planter et un temps pour arracher les plantes.(V.2)

Ici, c'est le principe de "la semence et de la récolte".

Pour pouvoir récolter, il faut semer. Et quand on sème, il faut s'attendre à récolter. C'est une loi aussi de la nature. Dans la vie aussi, il faut s'attendre à récolter ce qu'on a semé. La vie nous redonne que ce que nous lui avons confié. Et le résultat de ce qu'il va nous donner dépend du temps mis, des circonstances et des conditions réunies dans l'attente de l'acquisition ou de l'obtention du résultat de ce que nous semons dans notre vie.

Un exemple, si je plante des grains de maïs, il me faut attendre 3 mois pour espérer récolter le maïs. Mais logiquement, la forme, la qualité du maïs dépendent de la manière dont j'ai semé, du lieu où j'ai semé, des circonstances et de la saison dans lesquelles j'ai semé, de l'entretien et du suivi de la semence. Toute semence obéit aussi à des lois de la nature.

Ce principe " de la semence et de la récolte ", touche la vie de chaque homme : ses actions, ses idées, ses convictions, ses œuvres. En effet, chaque acte que nous posons doit être vu comme une semence. C'est pourquoi, nous devons nous attendre aux conséquences de chacun de nos actes. D'où la Bible dit dans **Galates 6 : 7** « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il la moissonnera aussi.* » (Version Louis Segond).

Même le principe de "la semence et de la récolte" dépend du calendrier de Dieu. Il faut savoir donc quand semer pour récolter. Car il y a un temps pour toute chose.

Il y va de notre intérêt de nous poser ces questions avant toute semence, ou avant tout acte : est-ce que c'est le moment de semer, ou est-ce le moment de poser tel ou tel acte ? Comment dois-je poser cet acte ? Dans quelles circonstances dois-je semer ou poser tel acte ? etc.

Il y est important aussi de nous poser ces questions avant toute récolte

ou récompense ou résultat à obtenir : Comment et Quand dois-je récolter ou acquérir ou profiter de ce que j'ai semé ?

Car on ne sème pas au hasard. Il faut savoir semer aussi. On ne récolte pas aussi au hasard. Toutefois, il faut savoir récolter aussi, à la manière et au temps convenable, selon la volonté de Dieu.

Nombreux sont des personnes qui sèment et récoltent en moins de leur attente. Par contre d'autres sèment bien et récoltent mal. Il serait préférable pour eux de voir le COMMENT et le QUAND surtout de semer et récolter.

Mais Dieu met en garde, ceux qui récoltent par la fraude ou la ruse sans avoir semé [s'agissant des voleurs, des fraudeurs...] ! Car un bien mal acquis ne profite jamais. D'un certain point de vue humain, on peut penser que ce genre de personnes jouissent parfaitement et convenablement de ce qu'ils ont dérobé ou profité par le biais des actes illicites, mais ce n'est réellement le cas. Soyons-en sûr.

Celui qui sème selon le calendrier de Dieu, c'est-à-dire, selon le temps, la manière et la volonté de Dieu, récoltera aussi selon le temps, la manière et la volonté de Dieu. Et il peut se dire bienheureux ! Car toute semence ou acte est d'abord spirituel avant d'être physique. Et les résultats spirituels déterminent les résultats physiques. C'est pourquoi, il nous faut considérer toute chose sur le plan spirituel d'abord avant de s'y mettre ou de s'y lancer !

Lisons quelques déclarations bibliques à ce sujet dans **Esaïe 32 : 20** ; **Jérémie 4 : 3** ; **Osée 10 : 12**.

3) - Il y a un temps pour tuer et un temps pour guérir.(V.3)

C'est "le principe de la santé".

Depuis le péché d'Adam et Eve, notre santé a connu de bouleversements (maladies, infections, maux etc.). La santé humaine a perdu sa stabilité. Et d'autre part, ce principe de la santé est lié directement au principe fondamental "*du naître et du mourir*".

Plus nous avançons en âge, plus nos tissus et nos organes perdent leur vigueur. La manière dont nous usons de nos organes et de notre corps entier influence notre santé.

Généralement, c'est le mauvais usage de nos organes ou les mauvaises habitudes auxquelles nous nous adonnons qui nous donnent des maladies, des cancers, des infections, et des maux.

Cette maladresse tue la santé humaine. Alors pour s'en débarrasser de la mauvaise influence de nos conduites sanitaires (hygiéniques, physiques, alimentaires...) intempérées, le corps humain réagit et c'est ce que nous appelons : la maladie – le « mal qui dit ».

Notons qu'il y a un temps pour "**tu**er", c'est-à-dire dépenser des énergies, dégager des forces, mettre en activité nos facultés. Mais prenons garde de ne pas le faire à mauvais escient ou d'en abuser. Et il y a aussi un temps pour "**guérir**" c'est-à-dire, nous reposer, pour récupérer des forces, de la vigueur et de la vitalité, et relaxer un peu. Autant de fois que notre organisme a besoin d'être en activité, autant de fois il a aussi besoin de se reposer.

Quand nous prenons le temps de détruire notre organisme, sachons qu'il nous faudra du temps pour retrouver la guérison de notre organisme. Il nous faut du temps pour dépenser de l'énergie ("tu^r"), il nous faut aussi du temps pour retrouver la vitalité et la vigueur ("guérir"). Cela fait partie des lois de la nature.

"Ce principe de la santé" doit donc être équilibré. De même que passer assez de temps à trop travailler est nuisible pour la santé ; autant rester inactif ou dans l'oisiveté est nuisible pour la santé. Sachant que tout excès ou obsession nuire.

Nous sommes donc interpellés à savoir utiliser nos facultés, nos forces, nos capacités etc au temps favorable, selon la manière et la volonté de Dieu. Afin qu'elles soient vitalisés, rafraîchir au temps convenable aussi selon la manière et la volonté de Dieu. C'est là notre intérêt en vue de notre santé.

A ce stade, Le Seigneur nous fait appel à pratiquer la tempérance.

Tout l'organisme humain obéit à "ce principe de la santé" qui en réalité fait partie des lois de la nature auxquelles l'organisme humain est appelé à se plier.

L'être humain est un être limité : nos forces, nos facultés, nos capacités ont tous des limites. Et il y va de notre santé de ne pas les surpasser au risque de périr.

Malheureusement, c'est dommage dans la société, nous voyons des hommes qui travaillent comme des machines, abusant d'eux-mêmes et surtout ne songeant pas au repos pour une cause matérialiste (l'argent). Comme le dit un adage, « l'argent est bon, mais la santé est meilleure ». Car à quoi sert d'avoir l'argent et de manquer de la santé.

La santé est primordiale dans la vie d'un être humain. Oui, au travail et à l'usage de nos organismes, mais Non aux abus pour des raisons de cupidité ou malsaines.

Dieu ne laissera impuni ceux qui abusent d'eux-mêmes en détruisant ainsi leurs corps et leurs esprits qui ont été rachetés par un sang précieux. Notre corps est le temple de Dieu et il nous incombe de prendre soin de nos corps pour la gloire de Dieu en respectant les principes divins liés à la santé et à la guérison tant dans le manger, le boire, et dans la manière de vivre en général.

4) - Un temps pour démolir et un temps pour construire.(V.3)

Ici, c'est le principe du fait de "**repenser et construire**".

Le terme démolir indique le fait d'abattre, de recommencer, de refaire une action, une activité, une vision etc. Il arrive dans la vie dans un être humain, où il doit savoir marquer une pause pour peser, faire le bilan de ses actions, de ses voies, de ses idéologies etc. Et surtout de sa vie en général. C'est le sens de '**démolir**' que nous lui donnons.

En toute chose, à un moment donné, il est nécessaire pour l'homme de marquer une pause : dans le but d'une évaluation dans tous les domaines de sa vie.

La Bible nous interpelle en ces termes : « *Maintenant, je vous le*

demande, moi, le Seigneur de l'univers, réfléchissez à ce que vous faites. »
- Aggée 1 : 5 (Version Parole de Vie). Car « *à tes résolutions répondra le succès ; sur tes sentiers brillera la lumière. »* (Job 22 : 28, version Louis S)

Nous devons donc avoir du temps pour réfléchir sur les résultats de nos actes, nos activités, nos choix, nos décisions, nos voies, nos conceptions... En un mot, il y a un temps pour faire un auto-examen, ou une auto-évaluation. C'est là le sens de l'expression, il y a un temps pour "démolir". Et le but de ce temps, est de permettre de mieux nous orienter, nous organiser afin de mieux marcher ou de savoir s'y apprendre en s'améliorant.

En même temps, il y a un temps pour "construire". Oui, un temps pour passer à l'acte après l'auto-examen, ou l'auto-évaluation, ou la réflexion (le bilan, l'analyse). Oui, c'est le temps d'entreprendre, de corriger les erreurs du passé, de se remettre dans la course et dans le cours de la vie après la pause (qui nous a permis de réfléchir, de repenser sur un domaine de notre vie ou sur notre vie en général). C'est la phase du renouveau, du nouveau départ.

En toute chose, il y a un temps et une manière favorable de faire une autocritique, ou une auto-évaluation, ou un auto-examen sur un domaine de notre vie ou sur notre conduite. La meilleure manière et le meilleur moment d'y faire, c'est selon le temps, la manière, la volonté divine et les principes prônés par la Bible. Sans oublier, l'assistance de Dieu qui s'obtient par la prière et sous la conduite de l'Esprit Saint. Tout bilan d'une vie ou d'une activité, ou d'une entreprise doit se faire sur le plan spirituel et selon les principes de Dieu.

En effet, Nous pouvons mieux mener un bilan, puis en tirer de bonnes leçons et prendre de bonnes initiatives, puis manquer dans la construction, c'est-à-dire dans le renouveau, le relancement, la reprise etc. Disons dans la mise en pratiques des résolutions que nous avons adoptés lors de notre bilan. Par contraste, celui qui fait un mauvais bilan doit s'attendre aux mêmes résultats précédant le bilan.

Nous sommes appelés à comprendre que “ **ce principe du bilan et de la construction** ” ou “ **du repenser et du construire** ” ou encore “ **du démolir et du construire** ” s’inscrit dans les lois de la nature et de la vie. Et par conséquent, ce principe ne peut être avantageux que lorsqu’il s’applique selon la manière, le temps, et la volonté de Dieu.

Lisons les passages suivants : **Proverbes 3 : 6** ; **Jérémie 6 : 16** ; **Esaïe 30 : 1** ; **Luc 9 : 51**.

5) - Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour les chants de deuil et un temps pour les danses joyeuses. (V.4)

Nous abordons le sujet du “ *principe de la peine et de la joie* ”.

L’expression “ *de la peine et du chant de deuil* ”, ramène à la souffrance, aux durs labeurs, aux difficultés liés à la vie humaine. Dans la vie d’un homme, il arrive un temps où tout semble se compliquer et s’appesantir sur lui. En tant qu’un être humain, il faut s’attendre à endurer des peines peu importe la forme et le contenu de la peine.

Quand vient le temps de la peine, il arrive même que nous perdons la foi, l’espoir et le courage. Nous semblons être envahis par la dépression, l’angoisse, l’anxiété. C’est le moment où nous avons besoin de rentrer en nous-mêmes, de nous sonder et surtout dans ces moments difficiles, nous avons besoin du soutien d’autrui. C’est là que nous prenons conscience de notre faiblesse, notre petitesse.

Cela nous fait comprendre que nous ne sommes rien, sans force, limité dans le temps et dans l’espace, que nous avons besoin d’une force extérieure et divine : Dieu. C’est le moment idéal où l’homme ressent l’existence de Dieu. Cela fait partie de la vie humaine.

Par contre, c’est l’occasion pour les personnes faibles d’esprit de renier Dieu ou de nier son existence, en maudissant Dieu. Et cela, ce n’est pas la meilleure réaction.

L'expression "*de la joie et des danses joyeuses*" désigne le bonheur, la paix, la joie de vivre, l'épanouissement. Cela fait partie aussi de la vie humaine. Il y a un temps où nous sommes heureux de vivre, où nous remercions Dieu de nous avoir donné la vie, où nous nous éclatons, nous manifestons de la joie de vivre : tout semble aller bien pour nous. C'est le moment où nous goutons à la joie de vivre.

Et c'est là que nous devons imaginer comment serait alors la vie au ciel : dans une vie sans pleurs, sans difficultés, sans peine, sans lamentations. C'est un avant-goût de la vie à venir, de la félicité, du bonheur, de la joie, de la paix et du bien-être qui attendent ceux qui vivront au ciel pour l'éternité.

C'est là que l'homme semble être reconnaissant envers Dieu en faisant les éloges de Dieu. Nous bénissons Dieu, reconnaissons ses bienfaits dans notre vie.

Cependant, pour certains, c'est le moment de se glorifier eux-mêmes, de ravir la gloire et le mérite qui doit être rendus à Dieu. Ils se remplissent d'orgueil, de fierté et pensent qu'ils y ont acquis cela par leurs propres mérites.

D'autres, à leur tour, ils oublient Dieu et se livrent à des manifestations de joies débordantes leur conduisant à l'extrême luxure, aux folies mondaines. Agir ainsi, aussi, c'est déshonorer Dieu.

Quand s'applique le principe de la peine et de la joie dans notre vie, le Seigneur nous interpelle en ces phrases : « *Au jour du bonheur, jouis du bonheur, et au jour du malheur, réfléchis, car Dieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme ne puisse rien deviner de son avenir.* » - Ecclésiaste 7 : 14 (Version Bible du Semeur).

C'est pourquoi dans la peine, comme dans la joie, cherchons la volonté de Dieu et restons fidèles à lui. Il est celui qui change les temps et les circonstances (**Daniel 2 : 21**).

Lisons les passages suivants : **Proverbes 30 : 8 - 9 ; Job 2 : 10 ; Job 30 : 26 ; Proverbes 17 : 5 ; Proverbes 28 : 14** .

6) - Il y a un temps pour lancer des pierres et un temps pour les ramasser. (V.5)

C'est le principe " de l'essai et de l'observation de l'essai ".

Dans la vie d'un homme, il arrive parfois, où il doit chercher à tout essayer, à mettre la main partout pour voir où il y a aura une bonne réponse. C'est le moment de " l'essai ". C'est à ce moment que l'on a tendance à dire : ' On ne sait jamais ! ', ' Il faut toucher à tout ce que la main peut faire ', ' Qui sait d'où le sourire viendra ? '

C'est une période où nous ressentons le besoin de faire quelque chose, mais nous ne savons pas quoi exactement, alors on procède à des essais. C'est là le sens de l'expression de " l'essai ou de la tentative ".

Par exemple, pour ceux qui sont en quête d'emploi, ils s'exercent à faire des demandes d'emploi dans divers lieux. Pour ceux qui veulent se lancer dans un commerce ou un business, ne sachant par quoi commencer et où s'investir directement, ils essaient de toucher à tout. C'est ce que nous désignons par le temps du "lancer des pierres".

L'expression " l'observation de l'essai " ou " l'observation de la tentative " indique le fait que nous attendons le retour de nos démarches, de nos demandes, de nos initiatives. En occurrence, du cas de quelqu'un qui est en quête d'emploi, il reste dans l'attente d'une suite qu'il souhaite favorable. Donc il reste à l'écoute.

Par contre, s'agissant de celui qui est se lance dans le business par un essai, il observe les premiers résultats de sa tentative afin de les évaluer pour savoir si elle est favorable ou pas pour s'engager ou pas.

Concernant, " ce principe de l'essai, la tentative et de l'observation " nous sommes appelés à ne pas le faire cela sans la volonté de Dieu, il faut le consulter afin qu'ils puissent nous orienter. Car si nous lançons des pierres au moment favorable, il est sûr que nous allons les ramasser au moment favorable évidemment. Rien ne doit se faire au hasard. C'est pourquoi que ce soit à la phase de la tentative ou à la phase de

l'observation de l'essai : il nous faut se laisser guider par Dieu afin que sa manière, son temps et sa volonté puissent s'accomplir en notre faveur dans la pratique de ce principe-ci.

7) - un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements.(V.5).

L'embrassement, selon le Dictionnaire, c'est l'action d'embrasser qui signifie : serrer, étreindre ou encore presser avec les deux bras. Cela traduire ici, dans notre contexte, le terme de tenir ferme ou de s'attacher fermement à une idée ou à une chose. Il y a également un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassements.

C'est le principe "*de l'engagement - de la temporisation ou du désengagement.*"

Dans la vie d'un homme, il y a un temps où il est dévoué, engagé dans une activité ou dans une voie. *C'est le temps "de l'engagement".* C'est à cette période où nous sommes plus que motivés et déterminés soit dans une activité, ou une voie, ou une pensée. Cela peut se traduire par un zèle, une ardeur, un engouement pour une personne ou pour une chose.

Mais à ce stade, il faut savoir aussi s'y engager, s'engouer.

Il n'est pas mauvais de se donner corps et âme à une chose ou dans une relation. Mais ce qui peut -être mauvais, c'est à qui ou à quoi nous nous adonnons corps et âme ? Pour qui ou pour quoi sommes-nous zélés ? Dans quoi sommes-nous engouer ? Là se situe la question.

Et à ce niveau, le seul Être qui mérite notre zèle, notre ardeur, notre engouement : c'est notre Créateur. Comme le démontre le livre de **Deutéronome 6 : 4** en ces termes : « *Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* »

Pour ce qui concerne l'amour que nous devons avoir pour notre prochain, cet amour doit porter sur Dieu d'abord. Car aimer un être humain ou une créature de Dieu plus que le Créateur, l'Eternel Dieu, c'est une idolâtrie. Or l'idolâtrie est condamnée par Dieu.

Nous devons aussi aimer les choses (les affaires, l'œuvre) de Dieu. Comme le conseille la Bible en ces termes : « ... *Cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre.* » - **Colossiens 3 : 1-2** (Version Ostervald). C'est à ces choses auxquelles nous sommes appelés à avoir du zèle et à nous en attacher ardemment.

En ce qui concerne l'expression de *“la temporisation ou le désengagement”*, il s'applique à des contextes.

Quand il s'agit de l'amour de Dieu et les choses de Dieu, il est sans limite, il n'existe pas de temps pour se désengager ou pour temporiser. Cependant, quand nous menons une activité spirituelle, l'œuvre de Dieu, il est bien souvent de temporiser et non de se désengager. Souvent, il nous faut marquer une pause temporaire pour évaluer nos efforts, nos entreprises et leurs retombées et surtout passer du temps à réfléchir est-ce que je suis réellement toujours dans la vision du Seigneur, est-ce que je ne suis pas sorti du cadre, est-ce que je ne suis pas entrain de faire fausse route, est-ce que je n'ai pas abusé négativement de mon zèle... Cette temporisation est nécessaire. Car elle nous permet de réorienter notre zèle et surtout de la rendre plus efficace. Car il arrive souvent que nous pensons bien faire (dans la forme) - Or (dans le fond) nous sommes entrain de faire fausse route soit dès le début, ou pendant, ou vers la fin.

Ce principe aussi de temporisation prend sa source où il y a des moments où nous sentons baisser notre zèle, notre engagement pour Dieu ou pour son œuvre. Oui, cela peut arriver. Comme on peut l'entendre par exemple dans la bouche du Sage en ces termes : « *Car sept fois le juste tombe, et il se relève...* » - **Proverbes 24 : 16** .

Le Juste, c'est-à-dire, l'enfant de Dieu peut passer par un temps de temporisation, mais pas d'abandon. Comme il est dit : « *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis...*

Nous ne sommes pas de ceux de ceux qui se retirent pour se perde, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » -Hébreux 10 : 35-36, 39.

Mais pour ce qui est de l'expression du désengagement. Comme il a eu un temps où nous nous sommes engagés dans de mauvaises voies, où nous nous sommes affectionnés aux choses du monde – soit par ignorance – le Seigneur permet un temps de rachat.

Oui, c'est le temps du désengagement, la période où nous sentons le besoin et la nécessité ferme de renoncer à notre mauvaise vie, à notre mauvaise voie. C'est synonyme du temps de la repentance et du retour à Dieu.

Dieu donne toujours le temps à chaque être humain sur cette terre de prendre conscience de sa mauvaise voie ou de sa misère spirituelle car son souhait est que nous soyons sauvés et que nous soyons heureux ; chose possible qu'en faisant sa volonté et en restant attachés à ce qui concerne son œuvre et son intérêt.

Mais lorsque nous demeurons insensibles et indifférents à son appel, nous risquons l'endurcissement du cœur qui conduit à l'entêtement puis à l'égarement.

C'est à nous de savoir profiter du temps de l'engagement/du dévouement, tout comme de celui de la temporisation, ou encore du désengagement : et cela ne se réalise qu'en la volonté de Dieu, selon son temps et sa manière.

Lisons les passages suivants : **Jean 9 : 4 ; Esaïe 55 : 6 ; Hébreux 10 : 38 ; Luc 22 : 32 ; Joël 2 : 12 ; Malachie 3 : 7 ; Zacharie 1 : 3.**

8)- Il y a un temps pour chercher et un temps pour perdre.(V.6)

C'est le principe " du gain et de la perte ".

Il y a un temps où tout nous sourit ; où tout semble aller sur de bonnes roulettes ; où toutes les portes s'ouvrent pour nous ; où tout nous réussit ; où toutes les opportunités viennent à nous.

Cette période est liée à la période de la joie. Cette période est favorable, lorsqu'elle s'inscrit selon le temps, la volonté et la manière de Dieu.

Quand vient le temps *“du gain ou de prospérité”*, Il faut prendre garde à ne pas se laisser dominer par l'amour des biens, et l'orgueil. Au contraire, voici ce qui doit être notre attitude : « (10) *Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Eternel, ton Dieu...* (11) *Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois...* (12) *Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons,* (13) *lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi,* (14) *prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu...* (17) *Garde-toi de dire en ton cœur : ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.* (18) *Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir...* (19) *Si tu oublies l'Eternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et prosternes devant eux, je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez...* (20), *parce que vous n'aurez point écouté la voix de l'Eternel, votre Dieu.* » - Deutéronome 8.

Etre prospère n'est pas mauvais en soi, mais c'est l'usage que nous faisons de notre prospérité qui risque d'être mauvais : lorsqu'elle nous conduit à l'orgueil, à la cupidité, à l'égoïsme, à la vanité. Quand on est prospère, on doit l'être pour Dieu et pour notre prochain. La vraie prospérité doit nous rapprocher de Dieu et nous faire prendre conscience que c'est Dieu qui nous bénit et non que c'est le fruit de nos efforts personnels.

Le Diable de nos jours tient beaucoup de personnes dans la cupidité, la facilité, la corruption, l'abondance illicite en les faisant miroiter un semblant de prospérité. Et ainsi, ils prennent leurs richesses, leurs biens, leur argent pour leur dieu. Ils ne manquent pas d'user de cet argent à des fins mondains : les plaisirs de ce monde, l'excès dans le luxe et à investir

dans des choses qui ruinent leur vie et perdent leur âme.

Ce genre de prospérité ne vient pas de Dieu. Dieu ne bénit pas l'homme en vue de l'égarer. Jamais ! Au contraire, quand Dieu nous rendant prospères, c'est pour faire de nous des canaux de bénédictions pour les autres et nous oriente à user nos trésors pour notre bien-être moral, spirituel, social en accord avec ses principes... Dieu ne donne pas la prospérité pour égarer ses enfants.

Gardons-nous de ne pas être aussi obsédé par l'idée de l'enrichissement. La vraie et sainte richesse vient de Dieu. N'est-il pas écrit que "*l'or et l'argent l'appartiennent*" (Aggée 2 : 8). N'est-il pas "*le souhait de Dieu que nous soyons prospères à tous égards comme prospères l'état de nos âmes*" ? (3 Jean 2).

Cependant, considérons cet avertissement : « *Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le diable, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien de tourments.* » - 1 Timothée 6 : 9-10.

De même qu'il y a un temps pour la prospérité, il y a aussi un temps pour la perte. Oui, dans la vie de l'homme, il y a des fois où nous perdons quelques choses, nos biens : "*le temps de la perte*". C'est la période, où tout semble nous lâcher, où rien ne nous réussit, où nos revenus baissent, où nos activités ne fonctionnent pas comme il le faut ; où il nous est difficile d'atteindre nos objectifs financiers ; où nos ambitions semblent se heurter à l'échec ; où certaines portes semblent se fermer à notre égard ; où nous réalisons des pertes...

Cette période logiquement doit nous conduire au temps de la temporisation ou à celui du bilan, de la réflexion profonde.

Cela doit nous ramener à Dieu comme on l'a dit, et non nous conduire au désespoir, au découragement. C'est la période où les plus faibles pensent au suicide ou renient l'existence de Dieu, ou même empruntent des chemins tortueux, illicites qui ne font qu'empirer leur cas et finalement mettent en danger leur vie.

Quand vient la perte, il faut demeurer dans le temps et la volonté de Dieu. Dans ces moments de perte, le diable use de cela pour créer en nous la culpabilité, l'idée de maudire Dieu [comme ce fut le cas pour Job, où sa femme lui demanda de maudire Dieu : voir **Job 2 : 9**]. Satan use de ces moments de faiblesse pour nous pousser à remettre en cause la justice, la bonté, la fidélité, la miséricorde de Dieu afin de nous déstabiliser.

Lisons les passages suivants : **2 Corinthiens 9 : 8** ; **Philippiens 4 : 12** ; **1 Timothée 6 : 17** ; **Deutéronome 28** ; **Job 20 : 4 – 29** ; **Psaumes 37 : 16** ; **Psaumes 66 : 12** ; **Proverbes 3 : 9-10** ; **Proverbes 15 : 6** ; **Proverbes 21 : 5** ; **Proverbes 30 : 7-9** ; **Ezéchiel 16 : 49** ; **Malachie 3 : 10 – 11**.

9)- Un temps pour garder et un temps pour jeter. (V.6)

C'est le principe " de la conservation et du débarras ".

Ce principe s'applique à nos acquis, à nos biens, à nos habitudes et à nos idéologies etc. : soit nous les conservons ou les délaissons.

Dans la vie d'un homme, il arrive un temps où il est bien de conserver ses bonnes habitudes, ses acquis, ses biens et ses idéologies saines. C'est la période de "*la conviction et de la confiance en soi*". C'est là que nous cherchons à aller plus loin ; à vouloir imposer nos convictions aux autres, ce qui n'est pas trop conseillé d'ailleurs.

Quand ce moment vient, il nous faut soumettre nos acquis, nos habitudes, nos biens et nos idéologies à l'influence de l'Esprit-Saint pour éviter de commettre des erreurs. Il faut donc que nos convictions se développent selon la volonté, le temps et la manière de Dieu.

Car, nous risquons pendant cette période de tomber dans l'excès de confiance, dans la contemplation de notre moi ; détrônant ainsi Dieu de notre cœur et dans notre esprit et nous marchons selon la chair humaine, l'apparence, la pensée mondaine et la vanité. Relevant de l'imperfection humaine, il est dangereux de prendre l'homme pour appui ou soi-même pour appui. C'est là le piège dans lequel Satan s'efforce à conduire

l'homme quand vient le moment de la conviction, du savoir conserver.

Il faut aussi s'attendre à s'en débarrasser. Mais de quoi ? Des idées erronées, des voies trompeuses, des convictions malsaines, des acquis qui nuisent à notre bien-être, à des habitudes contraires aux principes divins. C'est là le sens du "*temps du débarras*".

Lorsque nous sentons ou réalisons que nous avons des habitudes, des idéologies, des acquis, des compagnies ou des liaisons ou des relations qui ne nous rapprochent pas de l'idéal [d'une vie harmonieuse et dans notre relation avec Dieu] etc. : la seule chose à faire c'est de s'en débarrasser de cela.

Et pour mieux s'en débarrasser, il faut tenir compte de la volonté, l'assistance, la manière et le temps de Dieu. Car n'oublions pas la faiblesse humaine.

Souvent il arrive que nous nous en débarrassions ou délaissions très mal certaines choses qui finissent par nous rattraper tôt ou tard et nous causent de plus tranchants ennuis.

Il est plus facile de s'attacher à une chose, mais il encore plus difficile d'en délaisser ou de s'en débarrasser. Sachons aussi que tout est permis, mais tout n'est pas utile. De même qu'il est avantageux de s'attacher ou de conserver certains acquis, habitudes, idéologies, relations [à ceux qui nous rapprochent de Dieu et nous donne un mode de vie glorifiant Dieu], il en est de même de savoir délaisser ou s'en débarrasser de certains acquis, habitudes, idéologies [ceux qui nuisent à notre salut et à une vie paisible avec Dieu]. Et là encore, il faut savoir à quel moment le faire...

Lisons les passages suivants : **Jérémie 17 : 5 – 10 ; Matthieu 18 : 8-9 ; Genèse 35 : 2, 4 ; Josué 24 : 23 ; 1 Samuel 7 : 3 ; Jérémie 3 : 13 – 15, 22 ; Apocalypse 18 : 4 ; 2 Corinthiens 6 : 14-18 ; 1 Corinthiens 10 : 14 ; Joël 2 : 12 . Zacharie 1 : 3 ; Malachie 3 : 7 ; Ezéchiel 14 : 6 ; Ezéchiel 18 : 20 ; Ezéchiel 33 : 11, 20 ; Osée 14 : 2 ; Romains 4 : 20-21 ; Psaumes 86 : 11 ; Psaumes 119 : 1 ; Proverbes 2 : 20 ; Proverbes 4 : 14 ; Proverbes 9 : 6 ; Proverbes 14 : 2 ; Ecclésiaste 12 : 1 ou Ecclésiaste 11 : 9.**

(10)- Un temps pour déchirer et un temps pour coudre. (V.7)

C'est le principe de la " la discipline ou de la tempérance".

Il ramène à l'idée de la violence sur soi, de la maîtrise de soi, de la modération.

Dans la vie de tout homme, il arrive un temps où nous devons faire violence sur nous-mêmes, nous discipliner : cela concerne notre corps, notre esprit, nos goûts, nos appétits, nos passions... Nous devons savoir de quelles personnes ou choses - à quel moment et comment s'abstenir de certaines choses ou de certaines personnes...

En effet, chaque chose a son temps, et il y a un temps pour toute chose. Il faut savoir alors combler ses besoins, satisfaire ses passions, ses goûts, ses désirs - de même que discipliner son corps et son esprit.

Et cela selon le temps, la manière et la volonté de Dieu. Car « *Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas* » - 1 Corinthiens 10 : 23.

Cela est équivalent à dire, que tout désir ou passion, ou goût, ou appétit ne sont pas forcément utiles à satisfaire. C'est pourquoi nous sommes appelés à discipliner notre corps, notre esprit selon les principes de Dieu, sa volonté. Car n'oublions pas que notre corps et notre esprit appartiennent à Dieu. Nous devons donc glorifier Dieu dans notre corps et dans notre esprit. Nous devons chercher à plaire à Dieu que ce soit dans notre manière de penser, de manger, de boire, de nous vêtir, de nous comporter de parler et de traiter notre corps et notre esprit. C'est là l'idée du principe de la tempérance.

Il y a donc un temps où nous devons penser à combler nos appétits, mais il y a aussi un temps où nous devons ne pas le faire. Pour certaines choses, et à un certain moment on a besoin de discipline, d'abstinence. Par contre pour d'autres choses non. Il est de notre devoir de savoir faire la part des choses et ainsi pour y arriver à mieux le faire : c'est de nous laisser guider et soumettre notre être entier sous l'influence du Saint-Esprit.

En toute chose, le Seigneur attend de nous la modération, la simplicité, la tempérance, la discipline, la sobriété.

Le manque de tempérance a toujours été nuisible pour notre santé, notre vie et même pour notre salut. Satan s'en sert de l'intempérance pour contrôler et dominer la vie des gens intempérants, de même que des personnes qui ne savent pas discipliner leurs corps et leurs esprits...

Lisons les passages suivants : **1 Corinthiens 9 : 24-27** ; **Matthieu 11 : 12** ; **1 Thessaloniciens 5 : 22** ; **Exode 20 : 7** ; **Deutéronome 11 : 16** ; **Matthieu 6 : 1** ; **Luc 12 : 15** ; **Proverbes 3 : 5** ; **Proverbes 4 : 23** ; **1 Corinthiens 10 : 31** ; **1 Jean 5 : 21** ; **1 Corinthiens 3 : 16-18** ; **1 Corinthiens 6 : 19-20** ; **Colossiens 3 : 23** ; **Romains 8 : 14** ; **2 Corinthiens 1 : 12** ; **Galates 5 : 16 - 17, 24-25** ; **Proverbes 23 : 17, 26** ; **Ecclésiaste 5 : 9 ou 10** ; **Proverbes 11 : 28** ; **Proverbes 13 : 11** ; **Proverbes 23 : 4**.

11)- Un temps pour se taire ; et un temps pour parler. (V.7)

C'est le principe de la réaction. Comment réagissons-nous face à des évènements : nous gardons le silence ou nous agissons.

L'expression "se taire", désigne l'idée alors de savoir comment tenir sa langue. Il y a une période dans la vie humaine où il ne doit pas se prononcer sur certains faits ; où il doit garder le silence face à des choses ; où il doit entreprendre ou gérer une affaire ou une situation dans le silence, dans le secret loin des regards humains.

C'est aussi le temps du secret. Il y a des choses qu'il faut cacher et révéler à temps. En effet, un homme doit savoir garder aussi le secret ou le silence. Tout n'est pas bon à dire, souvent.

Il y a des situations où la meilleure manière de répondre c'est le silence – tout comme se peut être attendre dans le silence, par exemple l'intervention de Dieu.

La Bible nous conseille ceci : « **il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel** » (**Lamentations 3 : 26**).

Au temps du silence, il faut y impliquer le cas de la patience. Oui, il est bien d'être patient dans la vie, surtout que la précipitation emporte les impatients.

Dans cette période aussi, il faut comprendre la notion du fait que le silence de Dieu à notre égard dans une situation est aussi une réponse de Dieu.

Il est de notre intérêt de savoir quand, comment, où garder le silence : c'est pourquoi, il faut le faire en se rassurant que c'est dans la volonté de Dieu, à sa manière et selon son temps.

L'expression "*parler*" traduit le fait de se prononcer sur une situation ou d'agir, ou soit ce peut-être une réplique formulée. Elle peut être verbale ou gestuelle... Souvent il nous faut dire ce qu'on a à dire, il nous faut réagir, il nous faut se prononcer. Mais surtout selon le temps, la manière et la volonté de Dieu. Car il est bien de parler, mais il y a une manière de réagir, et il faut le faire au bon moment et surtout selon la volonté de Dieu.

Ce principe de la réaction renvoie à la maîtrise de soi en toute chose et en tout temps. C'est là une attitude que l'on doit savoir appliquer à chaque situation ou évènement de sa vie.

Notons que "*parler*" ou "*garder le silence*" sont tous deux des répliques, des modes de réaction face à une situation donnée.

Entre la période où il faut réagir ou pas, il nous faut éviter les murmures.

Lisons les passages suivants : **Matthieu 12 : 37-38** ; **Esaïe 30 : 15** ; **Exode 14 : 14** ; **Psaumes 37 : 7** ; **Philippiens 2 : 14** ; **1 Pierre 4 : 9** ; **1 Jude 1 : 16** ; **Corinthiens 10 : 10** ; **Proverbes 12 : 18** ; **Proverbes 17 : 20** ; **Proverbes 21 : 23** ; **Proverbes 28 : 23** ; **Proverbes 30 : 32-33** .

12)- Un temps pour aimer et un temps pour haïr. (V.8)

C'est le principe des sentiments. L'homme a en lui une capacité

affective, émotionnelle, sentimentale très dense : il peut aimer comme détester.

Il arrive un moment où nous sommes animés d'un amour pour une chose ou une personne fortement ou faiblement. Tout comme, il peut haïr fortement comme faiblement.

Il n'est pas mauvais d'aimer, mais cela dépend de ce que nous aimons, qui nous aimons, comment nous aimons.

Le mot "haïr" a un sens péjoratif en général. Nous sommes appelés à haïr le péché sous toutes ses formes et ses manifestations.

Par contre, nous ne sommes pas appelés à haïr une créature de Dieu [...] Notre amour doit se porter sur Dieu d'abord, puis les choses célestes et notre prochain, enfin sur nous-mêmes. Loin de la pensée mondaine qui soutient que la charité bien ordonnée commence par soi-même ; pour Dieu, selon ses principes, la charité bien ordonnée commence par autrui. Oui, Jésus, le Fils Unique de Dieu en a été l'exemple : il a été donné pour le salut de l'humanité. C'est le Christ qui a été le premier à nous offrir sa vie à la croix pour notre rédemption. Il est même écrit ceci : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ». (Actes 20 : 35).

En ce qui concerne les relations amoureuses, Dieu qui est celui qui a instauré cela en a donné aussi des restrictions au sujet des mariages interdits. Il nous demande aussi de lui consulter avant de s'engager dans un quelconque amour. Il nous défend de se lancer dans un amour qui risque de nous ruiner. Que rien en relation amoureuse ne se fasse par pitié, mais plutôt par pur amour....

Souvent, il peut arriver que nous finissons par haïr une personne ou une chose qu'on aimait, ou qu'on aime – et cela vice-versa. Entre aimer et le haïr, souvent se glisse la déception, le découragement, l'affaiblissement de l'amour.

Nonobstant, il faut s'aimer aussi soi-même. Et s'aimer soi-même, c'est

vivre de manière à ne pas se détruire soi-même, ou à se ruiner, où à égarer son âme. Celui qui s'aime réellement pensera à son salut. Sous un autre angle, également, Il est bien d'aimer aussi son activité, son travail surtout quand elle est légale.

L'homme est appelé à haïr les œuvres de la chair. Dans ce sens du terme, il en ressort le renoncement à nos mauvaises habitudes et voies au profit de l'embrassement des principes de Dieu et de sa voie.

Que ce soit le temps où nous aimons, où nous sommes attachés à une chose ou une personne, il nous faut le faire en considérant la volonté, le temps, et la manière de Dieu.

Lisons les passages suivants : **Psaumes 97 : 10 ; Amos 5 : 15 ; Lévitique 19 : 15 ; Matthieu 5 : 44-48 ; Jean 15 : 13 ; Romains 12 : 10 ; Jude 1 : 21 ; Romains 13 : 10 ; Matthieu 22 : 37-38 ; 1 Thessaloniciens 4 : 9 ; 1 Timothée 6 : 10 ; Hébreux 6 : 10 ; Hébreux 13 : 1 ; Hébreux 13 : 5 ; Jacques 4 : 4 ; Esaïe 30 : 1 ; 1 Jean 3 : 17 ; 1 Jean 4 : 3 ; 2 Jean 1 : 6 .**

13)- Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. (V.8)

C'est le principe "des luttes et de la quiétude". En effet, la vie de l'homme est parsemée de stabilité et d'instabilité.

Il y a une période où nous sommes dans la quiétude. Là tout va bien. C'est le temps de l'insouciance, où tout est paisible. Où tout semble aller pour le mieux. C'est l'absence de tout ce qui est lutte de la vie quotidienne. C'est entre griffes le moment du repos. C'est le moment où nous soufflons un peu. C'est le moment où nous relaxons un peu. C'est le moment où nous croisons les bras parce que tout va bien et semble rouler sur de bonnes roulettes.

Là encore, il faut se rassurer si ce moment de quiétude est réaliste et certaine. Car il peut arriver où nous pensons que nous sommes en paix et pourtant en réalité ce n'est pas le cas.

Il y a au lieu d'examiner ce moment minutieusement afin de ne pas être victime de surprises désagréables. C'est pourquoi, il faut passer ce moment avec Dieu dans sa volonté, sa manière et son temps.

Il y a des moments aussi où nous sommes face à des situations qui doivent nous conduire à des batailles, à des luttes qui peuvent être sur le plan militaire, économique, sociale, mentale, morale, spirituelle. Car le monde dans lequel nous vivons est dans une certaine précarité...

Lisons les passages suivants : **Galates 5 : 22 ; 2 Corinthiens 13 : 11 ; Jean 14 : 27 ; Jean 16 : 33 ; Romains 5 : 1 ; Romains 8 : 6 ; Romains 12 : 18 ; Romains 14 : 17, 19 ; Ephésiens 4 : 3 ; Philippiens 4 : 7 ; Ephésiens 6 : 11-13 ; 1 Thessaloniciens 5 : 1-3 ; 2 Timothée 2 : 22 ; Hébreux 12 : 14 ; Jérémie 4 : 10 ; Jérémie 8 : 11, 15 ; Jérémie 23 : 17 ; Jérémie 28 : 9 ; Jérémie 29 : 11 ; Actes 14 : 22 ; Actes 20 : 23 ; 1 Thessaloniciens 3 : 3, 4 ; 2 Thessaloniciens 1 : 4 ; Jacques 4 : 1 .**

CONCLUSION PARTIELLE

Jusqu'ici nous avons essayé de comprendre quelques principes de la vie humaine sur terre. Ces principes sont liés à nos attitudes, à nos actes, et surtout aux évènements et des étapes en général qui surviennent dans la vie de chaque être humain. En effet, il y a un temps pour chaque principe, et un temps pour chaque élément d'un principe.

A travers, l'étude sur le passage d'Ecclésiaste 3 ; 1-8, nous devons retenir ceci :

- Le hasard n'existe pas.
- La vie humaine, elle-même inscrite dans le temps obéit à ces principes du temps.
- Ces principes font partie intégrante du quotidien de l'homme. Ils se manifestent à des périodes différentes, sous des formes différentes et

dans des conditions différentes selon le mode de vie de l'individu, la personnalité et les réalités de chaque vie individuelle.

- Ces principes ne s'appliquent pas collectivement, mais individuellement dans chaque vie humaine.
- Cette répartition du temps a une influence sur l'existence et la vie de l'homme.
- Si nous comprenons mieux ce système de principe, il nous sera facile de progresser dans la compréhension de notre propre vie individuellement. Chaque évènement qui surgit dans notre propre vie tient forcément une place dans les principes de la vie que nous avons découvert dans le livre d'Ecclésiaste 3 : 1 - 8.
- C'est à la lumière de ces principes que nous devons tenter de comprendre notre vie. Et ainsi, cela nous aidera à avoir une vie bien orientée. Mais pour y arriver, il faut reconnaître la souveraineté et la suprématie de Dieu, notre Créateur. C'est pourquoi nous sommes appelés à gérer, traverser, et affronter les évènements, les tournures, les incidents au cours de notre existence terrestre en recherchant la face de Dieu. Comme il est dit : « *Ayez recours à l'Eternel et à son appui, Cherchez continuellement sa face.* » - **1 Chroniques 16 : 11.**
- Dans notre contexte ici, Passer l'un des principes selon le temps de Dieu signifie " au moment opportun " – la volonté de Dieu traduit " la décision, la volonté, la vision, la pensée de Dieu – la manière de Dieu indique les procédures, les méthodes prônées par les principes de la Sainte Bible.

II – COMPRENDRE LE CALENDRIER DIVIN...

Comme nous l'avons dit, le Temps n'a jamais été un problème pour Dieu : Il est l'Auteur et le gestionnaire du temps. L'existence de l'homme

est inscrite dans un temps, c'est pourquoi Dieu est le seul à être capable de nous donner la possibilité de vivre éternellement comme lui.

Celui qui demeure dans le calendrier divin, doit comprendre ces points suivants :

1 - (Ecclésiaste 3 : 1).Un temps pour Tout, Et un temps pour toute chose

L'existence du monde n'est pas le fruit du hasard. La vie humaine n'est pas un hasard. Rien donc ne doit se faire au hasard. Rien ne se fait en dehors du temps. Chaque seconde, chaque minute, chaque heure est destiné à quelque chose : Il y va donc de notre intérêt de rendre utile le temps que nous disposons.

Prenons cet exemple tiré des paroles du psalmiste : « *Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps.* » - **Psaumes 104 : 27.**

Dieu nous appelle à être de bons économes du temps qu'il nous donne pendant notre existence. Notre temps doit servi au bien du service de Dieu, de notre prochain et ensuite à notre bien. Chaque temps est précieux. C'est pourquoi nous devons savoir mieux planifier, gérer, organiser notre temps de telle sorte à faire de notre temps une utilité.

Chaque jour, nous devons savoir à quoi consacrer notre temps dans le but de glorifier Dieu ; ou au profit de notre bien-être et développement personnel ; ou encore au service d'autrui pour son bonheur.

Chaque homme rendra compte à Dieu du temps et des occasions qu'il nous a confiés. Car devant Dieu, nous sommes responsables devant lui de leur bon usage.

2 - (Ecclésiaste 3 : 11) : Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité bien que l'homme ne puisse pas saisi l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

Certains ont tendance à dire que le "Temps est un autre nom de Dieu". En réalité, Dieu se sert très bien du temps et il agi toujours au bon moment, à la meilleure circonstance, à l'occasion propice. En un mot, au moment opportun. Oui, Dieu n'agit pas parce qu'il faut agir.

Non, bien étant l'auteur et le maître du temps - celui qui a le pouvoir de changer les temps et les saisons - le Seigneur fait bon usage du temps dans ses interventions : il n'est ni en retard, ni lent, ni avancé.

Au contraire, il se manifeste dans chaque vie au moment opportun. Car l'Eternel Dieu ne fait rien au hasard. D'ailleurs le hasard n'existe pas chez Dieu. Le Seigneur planifie même ses interventions, ses œuvres. Par exemple, Dieu lui-même dit : « *Au temps que j'aurai fixé, je jugerai avec droiture* » - **Psaumes 75 : 3.**

Souvent, des évènements nous arrivent et nous nous posons la question : étais-ce le moment favorable pour que Dieu permette une telle chose, ou qu'il agisse de tel sorte. La bible, nous réponds ainsi : Certes nous ne comprenons pas toujours la raison et le moment choisi par Dieu pour qu'une telle chose nous arrive ou pour que Dieu permette une telle chose ; mais il est de notre devoir que Dieu agit ou intervient en vue de notre bien et par-dessus-tout pour notre salut.

3 - (Ecclésiaste 3 : 14) : ... Tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit afin qu'on le craigne.

Dieu étant omniscient, omnipotent, omniprésent - sage à l'infini, il ne se trompe jamais. Ses calculs ne peuvent jamais s'avérer faux. Dans son amour, il est toujours bon et miséricordieux envers nous. Il ne nous veut aucun mal. Au contraire, dans sa compassion, il se sert de notre mal pour nous faire du bien - bien qu'il ne soit pas l'auteur de notre mal.
Et tout ce que Dieu fait est bon.

Une question nous est posée dans le passage suivant : « *Regarde l'œuvre*

de Dieu : qui pourra redresser ce qu'il a courbé ? » - Ecclésiaste 7 : 13 .

Dieu n'est-il pas l'être parfait à l'infini ? N'est-il pas l'être éternel ? N'est-il pas l'être sage à l'absolu ? N'est-il pas infiniment saint et juste ? N'est-il pas le Dieu miséricordieux et compatissant ? N'est-il pas l'être qui ne trompe jamais ? Y a-t-il une personne qui peut contredire Dieu ? Y a-t-il une personne qui peut condamner ou juger Dieu ?

Dieu nous interroge encore : « *Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? » - Job 38 : 2.*

Et à chacun de nous, il pose cette question individuellement : « *Est-ce que tu voudrais anéantir ma justice ? Me condamner pour te justifier ? » - Job 40 : 3* (Version Ostervald).

Pour comprendre notre vie, le sens des évènements qui se déroulent dans notre vie : Il faut toujours garder à l'esprit que Dieu ne fait jamais d'erreur.

4 - (Ecclésiaste 7 : 8) : La fin d'une chose vaut mieux que son commencement.

En effet, une chose est de commencer une chose. Et une autre chose est de l'achever. Imaginons-nous que Dieu n'achève pas son plan de rédemption de la race humaine ! Serons-nous sauvés ?

Ou encore, Imaginons que Jésus-Christ étant venu sur la terre, mais à l'heure de son sacrifice décida de ne pas mourir pour les hommes ! Sa mission messianique aurait-elle eu de la valeur ou aurait-elle été suffisante pour le rachat de l'humanité ? Quelle est l'utilité d'une initiative ou d'une activité, si elle n'est pas achevée !

C'est donc à juste titre que dans le calendrier divin : la fin d'une chose vaut mieux que son commencement. Bien que cela n'exclut pas évidemment l'importance et la raison d'être d'un début.

Puisque pour qu'il y ait une fin, il faut qu'il y a un début. Tout comme tout début a une fin - de même toute fin a connu un début.

Cependant, nous sommes interpellés à ne pas nous apitoyer, nous lamenter sur le début d'un évènement – mais d'avoir nos regards fixés sur sa fin. Tel est la règle chez Dieu. Il tient compte de la fin surtout sans toutefois négliger le début, ni le déroulement.

« *Puisqu'il est réservé à l'homme de mourir une seule fois et après quoi vient le jugement* » (Hébreux 9 : 27), c'est pourquoi il ne nous sera pas demandé qui a été chrétien – mais plutôt qui est resté chrétien (véritablement) jusqu'à la fin de sa vie.

Nous comprenons dès lors, quand Jésus disait : « *Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* » (Matthieu 24 : 13). Et Dieu s'adresse à nous en parlant des projets qu'il a pour nous : « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* » (Jérémie 29 : 11).

Si nous comprenons donc cette vérité, selon laquelle la fin d'une chose vaut mieux que son commencement, nous veillerons sur nos pas, nos actes, et notre vie entière – dans la crainte de Dieu et dans la foi et la grâce du Seigneur Jésus jusqu'à la fin de notre vie. Nous aurons nos regards fixés sur le Christ et attendre son avènement en nous préparant. Du coup, nous ne nous laisserons pas abattre par notre passé, mais au contraire, nous allons plonger nos regards et notre confiance en Jésus-Christ, qui détient le début et la fin de toute vie et de toute existence.

CONCLUSION PARTIELLE

Dieu dans son immensité et dans l'infini de sa sagesse a fixé un temps pour toute chose. Par exemple, le soleil, la lune, et les étoiles savent à quel moment paraître et disparaître – et cela à chacun selon le temps que Dieu leur a fixé.

Dans sa gestion du temps, bien étant maître et auteur du temps, et détenant le pouvoir de changer les temps et les circonstances ; sachons

une chose : Dieu fait usage du temps selon sa sagesse en tenant compte de sa miséricorde, de sa puissance, de sa justice, de sa compassion, de son amour, de sa gloire, de sa sainteté, de sa grâce etc.

Il ne se trahit jamais, ni se contredit. Le Seigneur ne foule pas aux pieds ces propres principes, ni ses lois qu'il s'est fixé, ni encore même les choses qu'il a établi.

Il nous sera avantageux de chercher à comprendre les aspects du calendrier divin, et surtout de chercher à demeurer dans le système du calendrier de Dieu.

Le calendrier de Dieu s'accomplit toujours avec sa volonté. Et sa volonté est toujours en conformité avec les écrits de la bible.

III - EXPLORONS QUELQUES EVENEMENTS ACCOMPLIS SELON LE CALENDRIER DIVIN TIRE DU RECIT BIBLIQUE ...

* « **Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.** » (Luc 9 : 51).

Jésus dans sa marche selon la volonté de Dieu, restait dans l'accomplissement du calendrier divin. C'est pourquoi, lorsque le temps de mourir pour les hommes était proche, il prit une résolution relative à l'accomplissement de sa mort – il se rendit à Jérusalem où il devait subir le calvaire jusqu'à sa mort sur la croix.

Marcher selon le calendrier divin, c'est marcher selon la volonté de Dieu au moment opportun pour une cause précise. C'est ne pas se laisser distraire. C'est d'avoir le cœur disposé à la volonté de Dieu, les oreilles attentives à la voix de Dieu, c'est se mettre dans des conditions afin de rentrer dans le plan de Dieu, c'est rechercher à être conforme au plan de Dieu afin que Dieu puisse agir ou nous utiliser au moment opportun. Pour accomplir donc la volonté de Dieu qui était de sauver l'humanité, quand le temps y était arrivé, le Seigneur prit la résolution de se mettre dans l'esprit de l'accomplissement de la promesse de Dieu en se rendant à Jérusalem.

Et une chose, et cela bien en sachant qu'il partait pour mourir pour les hommes. Il était donc nécessaire pour Jésus de s'y rendre. C'était le moment favorable, opportun voulu par Dieu dans l'accomplissement de la prophétie.

Il est bon de savoir que même Jésus est mort pour nous au moment opportun. Comme nous le confirme ce passage : « *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au moment marqué, est mort pour les impies.* » - **Romains 5 : 6.**

* « **Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé.** » - **Genèse 21 : 3.**

Abraham était âgé de 75 ans, lorsque Dieu lui fit la promesse de faire de lui un père (**Genèse 12 : 1 -5**). Et surtout une promesse pas comme les autres : “ *Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction*” . Au moment où Dieu faisait cette promesse à Abraham, ce dernier n'avait pas encore d'enfant.

Le temps passa. Des évènements se sont produits. Abraham même eut à vouloir accompli cette promesse à sa guise et à son temps à tel point qu'il alla avec Agar sa servante et eut un fils, Ismaël, 11 ans après qu'il eut reçu la promesse de la part. Mais là, l'acte d'Abraham ne s'inscrivait pas dans le plan de la promesse. (**Genèse 16 : 1-4, 15-16**).

Par contre, ce fût 25 ans plus tard que Dieu accomplit sa promesse. A cette époque, Sara âgée de 90 ans devint mère pour la première fois – Abraham âgé de 100 ans devint père – et l'enfant qui naquit fit l'enfant de la promesse, l'enfant légitime (Isaac). C'est cette naissance qui était conforme au calendrier divin.

Dieu seul savait pouvait Sara était stérile et qu'à 90 ans, elle puisse enfanter. De même que seul Dieu sait pourquoi, c'est 25 ans plus tard qu'il accomplit sa promesse envers Abraham.

La naissance d'Isaac n'a pas été donc le fruit d'un hasard. Il s'inscrivit dans l'accomplissement du calendrier divin.

Et cela joue un grand rôle dans la marche de l'accomplissement du grand plan de la Rédemption que Dieu avait envisagé et engagé depuis **Genèse 3 : 15.**

*** L'Histoire du peuple d'Israël : leur délivrance et leur errance dans le désert.**

« Et l'Eternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Toi tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. » - Genèse 15 : 13-16.

Cette prophétie s'est effectivement accomplie en respectant son contenu et les temps fixés. Seul Dieu savait pourquoi 400 ans étaient nécessaires pour que (1) Israël soit en esclavage, (2) puis après exercer son jugement sur l'Egypte, (3) pour enrichir le peuple opprime. (4) Et ensuite donner à son peuple la terre promise selon la promesse faite à Abraham.

Pendant les 400 ans de servitude, certainement que le peuple d'Israël souffrait, se lamentait, mais Dieu jugea bon de les délivrer au temps qu'il avait fixé.

Suivons l'homme de Dieu, Etienne, dans le livre des Actes des Apôtres : « *Dieu parla ainsi [à l'endroit d'Abraham] : (v.6) Sa postérité séjournera dans un pays étranger ; on la réduira en servitude et on la maltraira pendant quatre cents ans. (v.7) Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, c'est moi qui la jugerai, dit Dieu. Après cela, ils sortiront, et ils me serviront dans ce lieu-ci... (v.17) Le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite à Abraham, et le peuple s'accrut et se multiplia en Egypte... (v.20) A cette époque, naquit, Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu... [Dieu s'adressant à Moïse] (v.34) J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, j'ai entendu ses*

*gémissements, et je suis descendu pour le délivrer. Maintenant, va, je t'enverrai en Egypte... (v.36) C'est lui [Moïse] qui les fit sortir d'Egypte, en opérant des prodiges et des miracles au pays d'Egypte, au sein de la mer Rouge, et au désert, pendant quarante ans. » **Actes, chapitre 6.***

Dieu veillait à l'accomplissement de sa promesse. C'est pourquoi quand le temps approcha, il permit la naissance de Moïse – il le choisit pour délivrer le peuple d'Israël de leur servitude en Egypte, dans le cadre de son alliance avec Abraham.

La naissance de Moïse n'a donc pas été un hasard. Les années passaient mais Dieu aussi fidèlement suivait et gérait avec soin les évènements jusqu'à la date qu'il s'était fixé en jugeant bon et nécessaire d'intervenir... La délivrance d'Israël s'inscrivait dans le calendrier divin et Dieu veillait à l'accomplir.

De même que les 40 ans passés dans le désert par le peuple d'Israël s'inscrivait dans le calendrier de Dieu. Rien ne se faisait au hasard. Dieu agissait au moment opportun et toujours dans l'optique d'un avenir meilleur pour son peuple qu'il s'était choisi.

Quand Dieu a sa main dans notre vie et que nous acceptons de nous soumettre à son calendrier divin, nous sommes donc appelés à nous conformer à certaines attitudes :

IV - ATTITUDES A ADOPTER POUR DEMEURER ET SE CONFORMER AU CALENDRIER DIVIN

1 - Apprendre à patienter et vivre dans la patience

Que celui qui veut marcher selon le calendrier de Dieu ou encore le plan de Dieu ; c'est-à-dire, selon sa volonté, ses principes, ses voies, et son temps – il doit apprendre à vivre dans la patience. Car sans la patience, nous nous effaçons ou quittons du calendrier de Dieu.

Le manque de patience est nuisible. Beaucoup de personnes se sont

précipités sur des voies tortueuses et désastreuses, faute de patience.

« Mes frères, regardez comme sujet de gloire complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis sans faillir en rien. » - **Jacques 1 : 2-4.** La patience nous maintient donc dans la grâce de Dieu, le plan de Dieu, le calendrier de Dieu et permet à Dieu d'agir en notre faveur.

« Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. » - **Jacques 5 : 7-8.** La patience nous permet de nous maintenir dans la promesse du salut en Christ.

« Voici nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » - **Jacques 5 : 11.** Dieu récompense toujours ceux qui patientent, ceux qui savent attendre le secours ou l'intervention de Dieu en leur faveur en mettant leur confiance et leur foi en lui.

C'est pourquoi, il est dit : « *Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.* » - **Romains 12 : 12.**

2 - Mettre et garder sa confiance en Dieu en toute chose, avoir foi.

C'est là que prend le sens d'Hébreux 11 : 1 qui dit : « *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » En effet, sachant que l'homme ne peut pas saisir du commencement à la fin l'œuvre de Dieu - pour demeurer dans le calendrier de Dieu, il nous faut avoir la foi en Dieu en toute chose.

D'ailleurs, il est écrit : « *Or sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » - Hébreux 11 : 6.

Jésus nous exhorte également en ces paroles : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi.* » - Jean 14 : 1.

Il nous est facile de rester dans l'esprit du calendrier divin si nous nous maintenons dans les flammes de la foi. Car le plan de Dieu pour notre vie inscrit dans son calendrier ne s'accomplit en notre faveur que lorsque nous croyons. « *Et mon juste vivra par la foi* » (Hébreux 10 : 38) dit le Seigneur.

C'est la foi ou la confiance que nous plaçons en Dieu qui lui permet de se manifester dans notre vie. Comme il est écrit : « *Recommande ton sort à l'Eternel, Mets en lui ta confiance et il agira.* » - Psaumes 37 : 5.

Tous ceux qui placeront véritablement leur confiance en Dieu en toute chose, en tout temps, et en toutes circonstances, ils pourront proclamer cette parole de leur bouche : « *Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; Car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé.* » - Esaïe 12 : 2.

L'espoir ou la foi ou la confiance en Dieu ne trahit jamais ! Oui, jamais et jamais ! Ecouteons ceci : « *En ce jour l'on dira : Voici c'est notre Dieu, en qui nous avons mis notre confiance, Et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son Salut.* » - Esaïe 25 : 9.

Sans toutefois, ne pas oublier que « *Car ainsi parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.* » - Esaïe 30 : 15.

Prenons le cas de Daniel, dans la fosse aux lions, parce qu'il eut

confiance en son Dieu, il reçut le secours de Dieu. Dieu se manifesta dans sa vie (Lire l'histoire dans **Daniel 6**). Daniel s'était inscrit dans le calendrier de Dieu, par son attachement et sa relation avec Dieu.

3 - Attendre l'intervention de Dieu dans le silence et sans murmures.

« *Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel.* » - **Lamentations 3 : 26.** Le manque de silence est souvent un obstacle à la manifestation divine. C'est pourquoi, lorsque les enfants d'Israël étaient poursuivis par l'armée égyptienne, et face à la mer Rouge, Dieu leur fit cette recommandation : « *L'Eternel combattra pour vous, et vous, gardez le silence.* » - **Esaïe 14 : 14.**

Le Psalmiste aussi nous rappelle ce conseil : « *Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui.* » **Psaumes 37 : 7.**

La Bible aussi nous recommande de faire toutes choses sans murmures (**Philippiens 2 : 14**). Les murmures et le manque de silence (les plaintes contre Dieu comme s'il avait mal agi) sont des insultes, un manque de respect, considération et de confiance à l'égard de Dieu. Et Cela attire le mécontentement de Dieu.

4 - Accepter la volonté de Dieu et prendre la vie du bon côté.

Le plus grand danger, c'est le fait de ne pas vouloir accepter la volonté de Dieu. Et cela nous conduit à l'entêtement, nous rendant la vie malheureuse et difficile et ensuite nous conduit à l'égarement, à la perdition.

Certes, ce peut-être douloureux en l'acceptant, mais sachons qu'il y va de notre intérêt d'accepter la volonté de Dieu. Ne perdons pas de vue que la volonté de Dieu s'accomplit toujours avec le calendrier de Dieu - et que sa volonté est toujours la bonne et la meilleure en toute chose et à tout moment.

Que celui qui veut donc demeurer dans le calendrier divin, apprenne à se contenter de ce qu'il a. La Bible nous donne un conseil à ce sujet. « *Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.* » - Hébreux 13 : 5.

Nous devons certainement prendre l'exemple de l'apôtre Paul dans le livre de **Philippiens 4 : 12** : « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.* »

Le Diable nous incite à quitter le calendrier de Dieu – crée en nous le découragement ou de la rébellion – endurcit notre cœur – nous tient captifs par des passions viles – détournent nos regards de Dieu. Lorsque nous ne savons pas nous contenter de ce que nous avons, des bienfaits de Dieu dans notre vie ou du plan que Dieu a tracé pour nous.

CONCLUSION

Nous devons comprendre que le terme « DANS LE CALENDRIER DIVIN » est une expression pour dire le plan, la manière, le temps, et la volonté de Dieu. Tout comme, Tantôt il peut s'agir du plan ou de la manière, ou du temps, ou de la volonté de Dieu.

Retenons qu'en agissant dans le temps, le temps s'accorde toujours avec sa volonté, sa manière et le plan qu'il a tracé : c'est le sens de l'accomplissement du calendrier divin.

Dépendre de Dieu dans le sens large de l'expression, c'est accepter de soumettre à son plan, sa volonté dans notre vie en le laissant agir selon son temps et sa manière : c'est là aussi le sens de vivre selon le calendrier divin.

Au terme de cet enseignement, il serait bon aussi à savoir ces choses suivantes :

- La date de la fin du monde est déjà fixé par Dieu (voir **Daniel 8 : 19 ; 11 : 27, 35**) ; tout comme le temps de son jugement (voir **Psaumes 75 : 2**).
- Même le Diable attend toujours à un moment favorable pour nous tenter, comme ce fut le cas avec Jésus (voir **Luc 4 : 13**).
- Quand nous prions, Dieu nous exauce toujours au moment favorable (voir **2 Corinthiens 6 : 2 ; Psaumes 69 : 13 ; Psaumes 23 : 6**).
- Que celui qui sème sache qu'il récoltera au moment convenable – Tout comme la bénédiction de Dieu vient toujours au moment convenable (voir **Galates 6 : 9**).
- Dieu élève toujours au temps convenable ceux qui s'humilient sous sa puissante main (voir **1 Pierre 5 : 6**).
- Même les démons sont conscients qu'il y a un temps qui a été fixé pour leur sort, même s'ils ne savent ni le jour, ni l'heure exactement (**Matthieu 8 : 29**).
- Nous risquons ou courons la perte de notre vie ou de nos activités ou biens, lorsque nous manquons le temps que nous donne Dieu pour nous notre bien et salut (voir **Luc 19 : 44**).

Appel :

Nous devons rechercher la volonté de Dieu en toute chose et en tout – consulter Dieu et tenir compte de ses principes en toute chose, en tout temps et en toute circonstance.

Prière :

Que le Seigneur nous rends humbles, patients ! Qu'il affermissoit notre foi et notre confiance en lui ! Qu'il soit le berger de notre âme, de notre esprit, de notre corps et de notre vie toute entière, dans le précieux nom de Jésus-Christ, Amen !

